

Au collège Jean-Rostand, la prof est à l'écran

Trois professeurs du collège Jean-Rostand n'ont pas pu reprendre les cours sur place. Les collégiens les revoient, par visioconférence.

« **La première fois qu'ils ont vu s'afficher le visage de leur professeure à l'écran, j'ai deviné leur sourire sous les masques. Ils étaient sincèrement contents de la revoir.** » Sara Saliou est accompagnante d'élèves handicapés. Mais depuis le 18 mai et la levée du confinement dans les collèges, elle se prête volontiers à une nouvelle mission. « **Elle est indispensable** », insiste Eva Leprovost. Et c'est le mur, où son image est projetée, qui semble parler.

Professeure en Section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa), l'enseignante n'a pas pu retourner au collège, fin mai, dans ce contexte sanitaire particulier. « **Je devrais revenir fin juin** », promet-elle aux élèves. En attendant, elle assure une dizaine d'heures de cours, chaque semaine, par caméra interposée. « **Je reçois les documents et le déroulement de la séance à l'avance, note Sara Saliou. J'assure le relais auprès des élèves puis je scanne leurs exercices et je les envoie à leur professeure pour qu'elle les corrige.** »

Une habitude à prendre

Au collège Jean-Rostand, trois enseignants sont dans la même situation. L'essentiel était de trouver une solution pour maintenir les cours concernés dans l'emploi du temps : « **La visioconférence permet de continuer à travailler,** apprécie Eva Leprovost. **Bien sûr, c'est tout de même moins confortable que de se trouver réellement dans la classe. Cela reste une communication à distance alors que, dans ce métier, la relation directe est extrêmement importante. Surtout auprès d'élèves qui ont des besoins particuliers.** »

Ce jour-là, seuls quatre collégiens s'accrochent à ses consignes. « **Je peux plus facilement individualiser les apprentissages,** équilibre l'enseignante. **Mais d'un autre côté, les élèves peinent davantage à se concentrer.** » Les quatre jeunes gens n'ont pourtant pas l'air bien chamboulés. « **C'est sûr que c'est différent mais c'est une**

nouvelle habitude à prendre », observe Burak. « **Parfois, j'ai un peu de mal à bien voir** », nuance Théo.

Le dispositif présente néanmoins une autre utilité. Vendredi 12 juin, une douzaine d'élèves de troisième ont ainsi vu le proviseur du lycée Mézeray-Gabriel, Nicolas Salvat, apparaître à l'écran. Il « venait » présenter son établissement aux collégiens en plein dans leurs démarches d'orientation. Le lycée a réalisé une vidéo, pendant le confinement, qui permet de visiter le site virtuellement. Les collégiens ont donc pu profiter du voyage... sans bouger de leur chaise.

M. L.



Eva Leprovost, enseignante en Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté) auprès du collège Jean-Rostand, assure ses cours par visioconférence. Ouest-France